

Session 3

Campagne nationale pour la régularisation des sans-papiers : bilan des mobilisations et actions à venir

Jeudi 26 novembre de 17H à 19H

Animation : Henri Lefebvre (CRID)

Déroulé de la session :

- Présentation du contexte d'émergence des mobilisations et de la place des EGM dans ce mouvement (Violaine Carrère (Gisti) et Thierry Lebeau (AL Besançon))
- Du local au national : prises de parole autour des mobilisations des AL sur la thématique
 - o Cécile Duportal (AL Montpellier) et Alimou (nouveau membre du collectif)
 - o Anzoumane Sissoko (Collectif Sans-Papier d'Ile de France)
- Temps d'échange : dresser un bilan de la mobilisation et identifier des perspectives

Présentation du contexte d'émergence des mobilisations :

Violaine Carrère / Gisti :

Depuis des années cette question n'était jamais reprise par les médias et très peu portée par le monde associatif qui avait du mal à relayer cette réalité de plusieurs centaines de milliers de personnes « vivant en situation irrégulière sur le territoire », autrement dit les Sans-Papiers, objets de toutes les exploitations et abus. Les collectifs des SP se battent depuis longtemps dans un silence radio assourdissant. Même à la création des EGM et avec les termes qui revenaient pour désigner ce qu'on mettait derrière les migrations (nouveaux arrivants, demandeurs d'asile etc...) on était très peu à évoquer cette autre réalité de ces personnes qui vivent en France depuis des années et dont on ne parle pas. Seule façon d'accéder aux droits : admission exceptionnelle au séjour ou régularisation. Mais ce dispositif est en panne : dans certaines régions les préfets ont suspendu depuis des mois le traitement de ces demandes de titres de séjour, y compris pour les personnes qui remplissent les critères.

Au printemps, du fait de la pandémie, tout d'un coup surgissent des appels. Le GISTI a commencé à tenir un recensement des revendications dans plein de pays lancées par des groupes très divers.

<https://www.gisti.org/spip.php?rubrique1166>

A l'imitation des Portugais, des parlementaires français ont demandé qu'on donne à ces personnes un document pour qu'elles se trouvent en règle pendant le confinement. Une tribune de Lyon plaide pour une régularisation plus pérenne. Puis 104 parlementaires ont demandé la régularisation des SP le 12 avril. Les EGM entrent dans la mobilisation et lancent un appel avec les critères régularisation immédiate pérenne et inconditionnelle.

Lettre ouverte au président de la république (30 avril) : même revendication régularisation immédiate pérenne et inconditionnelle. Pas seulement parce que ces personnes sont utiles par le travail, mais pour vivre décemment. Projet de lettre EGM adressée aux préfetures par les AL. La communication à distance a bien fonctionné.

Cimade communiqué. Vidéos sur facebook.

En parallèle a commencé la Marche des Sans-papiers à l'initiative de la Marche des solidarités ; fin avril Nouvelle tribune LDH par David Torondel.

Se crée ensuite le réseau Convergences. Journée d'action lancée par ce réseau pour le 13 juin pour surfer sur tous ces appels variés. Rennes, Grenoble, 3 mouvements nationaux ANVITA, EGM, Marche des solidarités. Ce collectif a lancé un appel avec un argumentaire rédigé collectivement à l'intention des parlementaires.

Puis mobilisation autour de l'Acte 3 des Sans-Papiers : départs de plusieurs villes pour converger sur Paris. *Sont projetées des vidéos de l'Acte 3 des Sans-Papiers.*

Thierry Lebeau (Assemblée locale de Besançon) :

C'est intéressant de voir ces petits films. Grande vitalité dans ce mouvement à la fois nationalement et localement. Pour la logistique, les marcheurs arrivaient, il fallait les accueillir, les orienter, repas du soir. Cela a mobilisé des militants, mais également des personnes qui voulaient intervenir individuellement. Cela a été riche de contact. Le mouvement a favorisé le rapprochement des associations et réuni toutes les bonnes volontés. Grande richesse.

Ce mouvement est une réussite mais il n'a pas trouvé assez d'écho dans les médias. On n'en a pas assez entendu parler. Le thème de la régularisation va rester mobilisateur pour nous, les EGM, qui sont nés d'un refus, création des cahiers. Le déni continue. Construire l'acte suivant.

Différents types de publics : gens intégrés qui ont participé à cette manif, cette marche création venue des SP eux-mêmes.

Comment débattre de tout ça avec nos élus ? Parce que quand on parle de l'inconditionnalité de la régularisation cela fait peur. Et les déboutés ? Eh bien ils participent à l'économie nationale. **Prise de conscience à faire entrer dans les consciences de la population puisque nos élus ont du mal à entendre ce discours.** Sujet explosif dont nos élus n'aiment pas trop parler. Pathologies qui en découlent.

Il y a un travail à faire d'ouverture à l'autre : **Rôle des EGM de faire connaître cette participation de la population à un accueil beaucoup plus important que ce que les élus et les médias veulent connaître.** Dynamique des EGM soutenue par beaucoup d'AL qui interviennent et de personnes solidaires de ce soutien. ADN de régularisation porté par les EGM, démarche à soutenir. Se réunit autour du 18 décembre journée internationale des migrants. On continue !

Du local au national :

Cécile Duportal et Alimou / Assemblée locale de Montpellier :

Alimou a fait toute la marche de Montpellier jusqu'à Paris. Pas facile. Ça a débouché sur la création d'un collectif de sans-papiers. Nous nous sommes impliqués dans l'Acte 3. Au départ, pas très partants. 20 personnes sont venues à la CIMADE demander « qu'est-ce que vous faites par rapport à cet appel ? » Alors en urgence on a réagi. Demande au préfet qui a refusé. Le 1er acte pas fait sur Montpellier. Mais le 20 juin ça a démarré. La marche des solidarités a sondé les différentes villes pour savoir que faire durant l'Acte 3 de la Marche nationale ? Partants ou pas ? Moment exceptionnel qu'il fallait saisir. Mobilisation contre les violences policières. A partir des dates du 16 mars, 18 décembre : travail de maillage qui a pu se faire. Emergence de nouvelles personnes grâce aux réseaux sociaux, groupe facebook, personnes venues toquer à la CIMADE.

Montpellier ville de départ, en même temps que Marseille. Basculement quand les marcheurs et marcheuses de Paris sont arrivés à Montpellier et ont refait toute la marche dans l'autre sens. Leur enthousiasme contagieux, leur aisance, la joie, les djembés... Elément très fort, cette pratique de la manif hyper joyeuse. Energie ! C'est venu bousculer un peu les EGM et **réinscrire cette lutte dans le cadre plus large des luttes sociales**, de combativité et possibilité de s'impliquer. Vocabulaire de la marche des SP : on est des camarades et on se bat pour tout le monde, pour les plus précaires. Personnes exilées : des combattants fiers de prendre le micro. **Un mois de marche avec un passage de relais et d'expériences**. Cette marche a permis : Passage de relai, d'expérience tout au long de la marche. Au fur et à mesure les personnes se sont senti de prendre la parole, et acquis l'expérience et l'histoire de la lutte.

Au retour du 18 octobre, création du collectif de SP. Important de pouvoir s'identifier = acquisition militante.

Fait nouveau aussi alliance entre SP et demandeurs d'asile.

A mis en avant les premières concernées.

Anzoumane Sissoko /Collectif Sans-Papiers Ile de France :

Important de souligner que tout est parti des réseaux, c'est ce qui a déclenché la motivation des SP. Tentative d'une conférence de presse au mois de mai mais empêché par la police. Les gens sont connectés même s'ils ne comprennent pas tout. Finalement la conférence de presse a eu lieu dans le métro : manif 30 mai refusée par le préfet. L'action en référé n'a pas marché comme d'hab. Des rassemblement ont eu lieu à République tous les vendredi malgré le confinement. Plusieurs live dans plusieurs langues pour mobiliser les personnes largement. Donc on s'est dit qu'on allait être plus nombreux mais surpris de réussir à mobiliser plus de 10 000 personnes. La préfecture a pris ses dispositions mais a été dépassé par le nombre et n'a pas réussi à bloquer la manif. L'avancée de la technologie a facilité la communication, la mobilisation et surtout a remis de mobiliser dans leurs langues.

Pendant ce confinement une grande partie des métiers impossibles à faire en télé-travail assumés par les SP : aide-soignants, nettoyeurs, éboueurs, caissières etc... ça a aidé une partie de l'opinion à reconnaître le rôle qu'ont joué les SP, à se dire que ces gens-là méritent d'être régularisés, au moins pendant le confinement. Mais faut pas se limiter à ça, aller beaucoup plus loin.

Pour l'Acte 3, forte mobilisation des syndicats, partis politiques, associations ; appels à soutenir. Manif République concorde refusée. En 2H les associations ont réussi à déposer un nouvel itinéraire. Formidable. Volonté d'aller dans le même sens. Pendant cet Acte 3 la préfecture a refusé pour la 2ème fois. L'implication des grosses assos a fait que ça a été géré au cabinet du ministre. 20 juin plus de 30 villes. **La marche va permettre de mobiliser et de créer des collectifs un peu partout. On veut les aider à s'organiser.**

L'Acte 4 s'inscrit dans ce même élan. Décentralisé mais national. Tous ceux qui ont commencé doivent se mobiliser pour le 18 décembre pour atteindre et dépasser la mobilisation du 17 octobre. On attend de vous le travail que vous avez montré le 17 octobre. Tout ce travail des EGM contribue à nous soutenir depuis un an. Qu'on se donne la main pour porter ces revendications. On est confiants c'est difficile, nouveaux outils de communication : avantage qui permet de gagner du temps. Oui, cette façon de faire des réunions sans se déplacer, c'est un avantage. **Le confinement a mis en avant l'utilisation de nouveaux moyens de communication qui ont servi à la mobilisation.**

Temps d'échange :

Tous Migrants - Briançon :

Participation à la marche. Impressionnant en termes de nombre mais aussi parce que les soutiens associatifs étaient minoritaires et les premiers concernés au premier plan. C'est quelque chose d'inhabituel, un grand changement.

Communication : comment comprendre l'absence de couverture médiatique? Samuel Paty... Peur de parler des migrants en lien avec cet assassinat. Question : était-il prévu un certain nombre de médias pour accompagner cette marche ? Dénis de fond en amont, ou choix à chaud des rédactions ? Pas de relais d'opinion localement. Résultat extraordinaire, mais très frustrant.

CSP :

Dénis complet des médias. Tout ce qui conteste la politique du gouvernement les médias ne les couvrent pas. Les principaux articles proviennent des médias locaux.

AL Paris :

Les SP sont les meilleurs pour parler car ils sont au coeur de cette lutte. Évidemment le soutien des grosses asso est à continuer. Dans les asso on a peu l'occasion de mettre en avant les premiers concernés et cette synergie être en contact avec eux est extrêmement importante pour ne pas être déconnectés.

*Discussion autour de la peur que peut engendrer la question de la régularisation pour certains (élus, opinion publique) : **Revenir sur la peur que régule gènère: fondée sur l'ignorance, les personnes ignorent la situation réelle.** Situation paradoxale : convergence entre les luttes de nouveaux arrivants et ceux qui sont là depuis longtemps et il faut expliquer à la population que ce sont un peu les mêmes mais que d'être privé de papiers accroît la précarité, les abus.*

AL Bordeaux :

Collectifs se sont mobilisés même si la Marche n'y est pas passé. La participation des premiers intéressés est à noter. **Important de favoriser les échanges, discussions, rencontre d'expériences entre militants aguerris et nouveaux collectifs SP.**

En fonction des régions la force n'est pas la même sur la mobilisation des premiers concernées. Donc réflexion sur des **mobilisations alternatives** au vu du contexte sanitaire. Lien avec la session sur les mobilisations de la veille (éducation populaire, théâtre).

AL Montpellier :

Cet élan replace les enjeux politiques et nous sors de ce travail de fourmi, quotidien pour accompagner les personnes lors des permanences. Besoin de ces revendications fortes. Tout ce qui a été fait va payer.

Au niveau historique il y a un écho à faire avec la marche pour l'égalité des droits et contre le racisme. Il y a un lien qui est en train de se construire entre primo et SP mais aussi que les problèmes des exilés ne sont pas à part mais touchent tout le monde. C'est un progrès.

Comment on se projette dans les prochaines mobilisations ?

- Au sein des EGM?
- Dans les différentes mobilisations?
- Place des EGM dans les réseaux de convergences?
- Quels sont les besoins des AL pour ces mobilisations?

Quels sont nos moyens, nos obstacles et qu'est-ce qu'on peut faire ensemble pour poursuivre cet élan spectaculaire? Quels besoins des AL? Qu'est-ce qu'on pourrait fabriquer ensemble?

LDH Montpellier :

Réunion du groupe local des EGM avec le nouveau collectif qui s'est créé. Discussion autour d'un dépôt collectif de dossiers à la préfecture.

Plusieurs pistes de travail sont évoquées :

- **Dépôt de dossiers collectifs.**
- **Planter des tentes sur des lieux symbolique en référence à ce qui s'est passé sur la place de la République pour le 18 décembre.**
- **Partage d'expériences entre Paris et le local et entre les AL.**
- **Comment on renforce notre travail avec les collectifs de migrants (par exemple, les AL peuvent participer aux réunions de la Marche des Solidarités) ? Il faut réfléchir à la plus-value que peuvent apporter les EGM.**
- **Travailler sur ces initiatives alternatives qui peuvent ouvrir à d'autres partenaires, soutien (intermittents du spectacle)**
- **Faire les liens avec d'autres mouvement et d'autres dates (3 mars sur le logement), GJ**
- **Faire connaître qui sont les SP, leurs galères, leurs réalités. Concurrence entre SP et exilés : faire connaître ce qui les rapprochent et les différencient pour sortir de la concurrence. Témoignages peuvent servir à ça ou le projet livre sur les idées reçues**
- **Appuyer les mobilisations, les coordinations**
- **Faire des panneaux expo pour montrer ce qui s'est passé et la faire tourner en régions pour réussir à toucher plus largement avec des mots d'ordre simples. Regarder du côté du matériel emmagasiné pendant la Marche.**
- **Mobiliser via les moyens d'éducation populaire.**

Deux points de vigilance :

- **Attention à ne pas mettre en concurrence les actions quotidiennes de soutien avec les mobilisations politique car participent d'un même mouvement.**
- **Impliquer le plus possible les personnes exilées.**
- **La lutte n'est seulement à mener contre les préjugés, l'ignorance mais aussi contre des idées politiques contraires aux nôtres.**

Il est proposé qu'un nouveau groupe de travail soit créé sur cette question, en lien avec les organisations de la campagne Convergence.

Conclusion :

Mobilisation sentie comme un moment particulier sur l'émergence de la régularisation, a permis de faire du lien, beaucoup d'enthousiasme, appétence à se mobiliser créer des réseaux en commun. On note en parallèle beaucoup de déception sur le manque de visibilité.

On ressort de cet échange avec un objectif commun qui n'était pas très clair avant : toucher l'opinion publique, changer l'opinion, ça peut être cela le rôle des EGM. En termes de méthode :

- **Renforcer les liens**
- **Favoriser les réseaux d'échange d'expérience,**
- **Proposer une boîte à outils**

- Organiser une tournée de mobilisation des AL, territoires en en profitant pour faire des actions communes avec les collectifs de sans-papiers et appuyer le dépôt de dossiers collectifs en régions.
-

Annexe 1 – Liste des participant·es

49 participant·es

AMIC

Assemblée locale de Besançon

Assemblée locale de Bordeaux (x2)

Assemblée locale de Briançon / La Maison Bessoulie

Assemblée locale de Montpellier

Assemblée locale de Nancy

Assemblée locale de Paris

Assemblée locale de Strasbourg

Assemblée locale du Tarn

Assemblée locale Sud Drôme Nord Vaucluse (x2)

Association EnZO

Association juvisienne pour l'accueil des réfugiés et des demandeurs d'asile

Association Kabako

ATTAC / Salto 92

Cercle de silence de Villefranche-sur-Saône

Collectif d'accueil du Pays de Lorient

Collectif des Etudiants de Galois et leurs amis

Collectif pour une autre politique migratoire Strasbourg (x2)

Coordination EGM

CRID (x2)

Fasti

Gisti (x2)

La Cimade

La Cimade Grenoble

La Cimade Montreuil

La Cimade Normandie

Ligue des Droits de l'Homme

Ligue des Droits de l'Homme

Ligue des Droits de l'Homme / RESF Paris

Ligue des Droits de l'Homme 90

Ligue des Droits de l'Homme 90

Ligue des Droits de l'Homme Belfort

Ligue des Droits de l'Homme Montpellier

Ligue des Droits de l'Homme Quimper

Migrants en Isère

Permanence Migrants des Rigoles (Paris 20ème)

Réseau Chrétiens Immigrés

SESAM

Tous Migrants 05 (x2)
Un toit c'est tout 42
VoxPublic
+ 2 personnes n'ayant pas précisé leur identité dans leur pseudo.

Annexe 2 – Copie des échanges écrits du fil de discussion public

Ont été retirés de ce fil d'échange les indications techniques, les symboles de demande de prise de parole, et les « + » et « - » se rapportant à des propos oraux non retranscrits dans le fil.

[17:01] Valérie Rosier AL Sud Drôme Nord Vaucluse : lien du fil rouge ?
[17:02] Henri Lefebvre - CRID : Le voici Valérie : <https://eg-migrations.org/Session-nationale-des-EGM-decouvrez-les-premieres-conclusions-des-echanges>
[17:02] Henri Lefebvre - CRID : Cet article permet de suivre les grandes conclusions des précédentes étapes de la session nationale
[17:19] Violaine Carrère (Gisti) : <https://www.gisti.org/spip.php?rubrique1166>
[17:26] riteamodo : Pour accéder à l'argumentaire : <https://eg-migrations.org/Regularisation-accompagnez-la-Convergence-des-appels-dans-l-interpellation-des>
[17:27] Jean-Paul LDH Montpellier : le diaporama projeté pourrait-il mis en ressources sur le <https://nuage.crid.asso.fr/index.php/s/cgerAbBd3aaiMKK>, il n'y est pas pour le moment me semble t'il?
[17:27] riteamodo : Effectivement, je vais m'en occuper, merci pour cette suggestion !
[17:31] David Torondel - LDH : "On est pas un danger, on est en danger" : tout est dit !
[17:35] Francis Dégardin Cercle de silence Villefranche-sur-Saône : la Marche a surtout été très peu (ou pas) diffusée dans les médias.
[17:35] Violaine Carrère (Gisti) : Oui ! Et ça c'est une vraie question ! Si vous savez pourquoi, je suis preneuse !
[17:36] Francis Dégardin Cercle de silence Villefranche-sur-Saône : Il faut faire un gros effort de communication vers les médias nationaux et locaux
[17:37] COURTY Marie Renée : beaucoup de sans papier travaillent sous l'identité
[17:39] COURTY Marie Renée : sous l'identité de quelqu'un d'autre et sont doublement exploités
[17:39] Jean-Paul LDH Montpellier : parce que les médias sont globalement paresseux, qu'ils relaient plutôt le populisme ambiant, le sensationnel, et la crise sanitaire a encore accentué cela. Nous ne sommes pas arrivés à avoir une couverture médiatique par le Midi Libre de la manif Montpelliéraine, ni du départ des 50 marcheurs vers Avignon pour rejoindre les marseillais...
[17:39] David Torondel - LDH : D'accord avec Francis, un travail de fond est nécessaire pour ce qui concerne les relations médias. C'est un vrai boulot, qui mériterait des sessions de formation : comment rédiger un communiqué de presse, à quel moment le diffuser, par quels canaux, etc. Il faut pour ça avoir des liens avec des journalistes, qui sont les mieux placés pour conseiller sur ces aspects.
[17:40] abdou zegrari : aucune couverture médiatique , peut-être à cause de la date 17 oct !!! 1961
[17:40] claire schmuck collectif PUA politique migratoire Strasbourg : j aimerais avoir votre optimisme..on a beaucoup de travail pour faire changer les mentalités au niveau de la population et pas seulement auprès des élus
[17:41] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : Parler de la SANTE +++++
[17:51] Jean-Paul LDH Montpellier : pour renforcer encore ce que dit Cécile: à présent le CSP de Montpellier est créé, s'est auto-organisé avec plus de 30 SP et vient d'être intégré très officiellement

au collectif local des EGM, avec de vrais connivences et volonté d'actions communes et solidaires. Nous préparons ensemble le 18 décembre avec les questions d'hébergement comme urgence

[17:51] Valérie Rosier AL Sud Drôme Nord Vaucluse : Alimou c'ets bien ça ?

[17:52] Violaine Carrère (Gisti) : Oui, cette convergence entre sans-papiers et exilé.es, qui est nouvelle, est tout à fait intéressante. Et prometteuse.

[17:55] Francis Dégardin Cercle de silence Villefranche-sur-Saône : la réflexion d'Alimou montre bien la liaison étroite entre régularisation et l'hébergement. Cela doit être manifesté pour les élus et pour le public

[17:56] Violaine Carrère (Gisti) : hébergement ? Ou logement ?

[17:57] Fernand Jehl : merci Cécile et Alimou, j'ai entendu à la fin que le collec "sans papier" est formé essentiellement de "sans papier" A ATD Quart Monde on insiste beaucoup pour que les "précaires" puissent prendre la parole!

[17:57] Violaine Carrère (Gisti) : Qu'il faille donner un toit à celles et ceux qui arrivent, c'est clair. Mais les personnes qui sont là depuis des années, qui font leur vie ici, elles doivent pouvoir accéder à de vrais droits, dont un logement. Et la régularisation c'est un chemin pour cela

[18:00] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : problème des traductions à reprendre dans les outils à proposer

[18:03] Cécile et Alimou , Montpellier : 17/10: Il y avait d'immenses plaques métalliques qui bloquaient les entrées de la place République: c'était très impressionnant comme dispositif policier

[18:09] Michel-Yves Billotte AMiC : peut on savoir ce qui a été mis en place comme actions auprès des médias pour que la manifestation soit couverte?

[18:10] Jean-Paul LDH Montpellier : les médias se sont peu intéressés à la marche, bien avant l'assassinat de Samuel Paty

[18:15] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : +++++ Droit au travail , droit au logement font partie du respect de ces hommes et femmes. AL 33

[18:15] Denis LAURENT Tous Migrants 05 : Le droit au logement est selon moi inconditionnel, c'est un droit vital. Le mettre en avant est nécessaire mais ne protège pas du tout du populisme vue la crise totale de l'offre de logement, décent, pour les populations les plus modestes, voire jusqu'à la classe moyenne dans les zones tendues

[18:16] Cécile et Alimou , Montpellier : Tout l'immense travail de mobilisation et d'organisation qui a été fait avec l'acte 3 a permis , me semble t il, d'être super réactif .ves après les violences place de la république du début de semaine

[18:17] Michel-Yves Billotte AMiC : déni et cynisme du gouvernement

[18:18] lamarche vadel : il y a eu un article dans Libé, et dans le monde aussi le lendemain du 17 octobre

[18:25] Jean-Paul LDH Montpellier : la traitement médiatique de l'immigration est indigent, avec des journalistes peu spécialistes de ces questions; encore ce matin sur France Inter la présentation du bouquin de Didier Leschi, deur de l'OFIL, était d'une pauvreté affligeante; le bouquin lui même m'a l'air de jouer dans le politiquement correct avec des poncifs éculés

[18:27] Michel-Yves Billotte AMiC : Pour aller dans le même sens, ce matin sur france culture, ce qui s'est passé place de la république a été préenté par l'initiateur de l'article 24 comme " un grand show médiatique de l'extrémegauche" qui n'a pas su raccompagner les migrants hors de paris"

[18:31] Claudia Charles (Gisti) : Ce travail de réflexion sur les suites à donner à la campagne pour la régularisation va se faire dans quelle enceinte ? Groupe de facilitation ? Relais assemblées locales ? Agora ?

[18:34] Cécile et Alimou , Montpellier : +++ Après le mouvement des GJ, on a vu une convergence entre les pb de fin de mois et de fin du monde . maintenant il faut imposer publiquement que les sans papiers sont des camarades qui sont concernés , comme nous tous

[18:34] Denis LAURENT Tous Migrants 05 : Pourquoi pas, dans le temps, travailler pour rendre visible, essayer, d'évaluer l'ancienneté (moyenne, répartition) des exilés et SP, en se rapprochant de chercheurs, en mettant éventuellement au point avec eux une méthode pour affiner les connaissances. La durée de l'ancienneté peut ouvrir les yeux à celles et ceux qui veulent bien les ouvrir....

[18:37] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : manif avec tentes portées à bout de bras dans une rue piétonne et attribuée nommément a été faite à BDX début 2018 Bon IMPACT

[18:37] Jean-Paul LDH Montpellier : merci Annick pour cette info!

[18:38] Cécile et Alimou , Montpellier : Autre façon pour les AL de s'impliquer davantage pourrait être de participer au travail d'organisation de la Marche des Solidarités en participant aux réunions hebdomadaires

[18:38] Cécile et Alimou , Montpellier : par zoom

[18:41] GOUBIER JEAN MARC UN TOIT C'EST TOUT 42 LOIRE : ce travail est fait en permanence dans

[18:41] David Torondel - LDH : ++++ les journalistes locaux, en tout cas en province, sont toujours preneurs de témoignages des personnes, et il n'y a rien de mieux pour expliquer la réalité et toucher.

[18:41] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : Il faut faire une information très large de la situations des migrants .. Denoncer plus les expulsions ? et que les EGM se joigne a l'obsevatoiredes Expulsions des lieux de vie Informels .

[18:42] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : Reprendre la proposition du droit de vote aux extras communautaires

[18:44] Philippon Chantal (LDH 90) : +++ triste réalité

[18:46] Mare-Christine VERGIAT : Tout ce travail de déconstruction sera dans le bouquin sur les idées fausses sur les migrations qui sortira en mars

[18:46] Philippon Chantal (LDH 90) : que j'ai pu vérifier avec une famille qui a obtenu ses papiers

[18:49] Denis LAURENT Tous Migrants 05 : Tant sur les difficultés d'imprégner les médias, que sur les argumentaires à diffuser dans l'opinion afin de rejeter les idées fausses et la xénophobie et de faire valoir l'intérêt général, on a certainement besoin de se faire accompagner par des professionnels des médias et de la com sur la question pour travailler sur nos difficultés et nos méthodes

[18:49] claire schmuck collectif PUA politique migratoire Strasbourg : + bonne idée Alain: l'expo qui irait de ville en ville

[18:51] David Torondel - LDH : D'accord avec Denis Laurent, il me semble nécessaire de se faire aider par des professionnels des médias. Nous l'avons fait ici en local, juste une matinée de discussion avec des journalistes locaux, et ca a été très bénéfique pour notre efficacité.

[18:51] Geneviève : ++++++ pr Alain

[18:53] bazille marie : oui mais il faudrait gagner l'opinion publique

[18:53] Philippon Chantal (LDH 90) : Il y a eu un webinaire lundi je crois avec l'auteur du livre "en finir avec les idées fausses sur la laïcité"

[18:53] Mare-Christine VERGIAT : L'opinion publique n'est ps auss négative qu'on le croit

[18:56] Mare-Christine VERGIAT : Il ne faut pas confondre medias mainstream, responsables politiques et l'opinion publique. Et d'autant qu'il y a un fort clivage droite /gauche qui se voit quand on décortique les sondages

[18:57] Claudia Charles (Gisti) : Je voulais dire que la publication du livre va être en effet, comme dit Thierry, un très bon outil. Et qu'il faudrait peut-être réfléchir à d'autres outils de communication : des photos c'est une excellente idée, et pourquoi pas travailler sur des vidéos, courtes et percutantes ? Par exemple, la dernière campagne de la Cimade à propos du 31è anniversaire de la CIDE est vraiment très bien. Juste une idée. Certes, le travail avec les médias est important, mais pensons aussi comment communiquer à travers, comme Anzoumane l'a dit, les fameux réseaux sociaux

[18:59] Violaine Carrère (Gisti) : +++

[18:59] Fernand Jehl : +++

[18:59] monique migrants en isère : ++++

[19:00] Mathé : La CSP 75 a fait il y a quelques années une tournée avec des pièces de théâtre leur permettant de montrer ce qui se passe dans les administrations et dans leur quotidien en général... et ils l'ont fait avec beaucoup d'humour

[19:01] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : oK Valérie ; un montage de petits docu...

[19:01] Violaine Carrère (Gisti) : Sur l'idée de boîte à outils, le travail pourrait se faire avec les orgas du collectif Convergence

[19:05] Annick Vernay AL Bordeaux 33 : avoir des fanions avec le logo et une carte des AL

[19:05] Fabart Alain : excellente conclusion

[19:06] David Torondel - LDH : Quelques idées en vrac qu'on avait envisagé ici pour le 18/12 :

- Organiser des lectures publiques de textes, qui seraient des témoignages de personnes sans-papiers, sur le thème : "sans-papiers mais pas sans voix"

- Organiser des mini-campements symboliques, avec juste 2 ou 3 tentes, sur lesquelles on aurait "collé", en grand, le symbole de la république (marianne, liberté, égalité, fraternité). Juste en terme d'image, il semblerait difficile pour les forces de police de déchirer ces tentes, et le filmer si elles le font, parce que symboliquement l'image serait forte...

- Le 18, se prendre en photo, en duo, avec des exilés, et un papier avec un texte, genre "l'un de nous deux est sans papiers".

etc.

l'idée des postits est intéressante aussi...

[19:06] Denis LAURENT Tous Migrants 05 : Si on s'aide de chercheurs, pros, etc...ce serait pour travailler sur les arguments messages percutants en fonction des secteurs de la pop, ce qui n'empêche pas de décliner en educ pop, en réseaux sociaux, en médias classiques, etc...Il faut travailler les messages, !

[19:07] Philippe R. 81 Tarn : Le choix des outils est important